

**Messe radio depuis l'église Saint-Martin
à Basècles
(Diocèse de Tournai)**

Le 5 janvier 2020

Fête de l'Épiphanie A

Lectures: Is 60, 1-6 – Ps 71 – Ep 3, 2-3a.5-6 – Mt 12, 1-12

Chers frères et sœurs,

Nous avons appris par les médias que le mot de l'année 2019 était "Chill". Ce mot vient du verbe anglais "to chill" qui veut dire "décompresser". On le retrouvait dans pas mal de slogans publicitaires dans nos rues ou le long des autoroutes: "Soyez chill, roulez chill.", ce qui voulait dire "Soyez relax, zen, roulez tranquille."

La fête de l'Épiphanie, fête de la manifestation de Jésus à toutes les nations est pour moi une fête anti-chill! Les mages ne sont pas restés tranquille dans leur demeure à se chauffer au coin de l'âtre. C'est à Jérusalem, auprès du roi Hérode que nous apprenons qu'ils ont vu l'étoile d'un grand roi annoncé par les prophéties, ils ont choisi de la suivre et ils se sont mis en mouvement. Matthieu ne donne aucune précision sur le nombre de mages, leur nom, sur leur pays d'origine; l'évangéliste ne dit pas qu'ils sont au nombre de trois ni qu'ils sont rois. On annonce au roi Hérode l'arrivée de ces mages, peut-être des astrologues ou des hommes férus d'astrologie, intrigués en tout cas par les astres et ce qu'ils peuvent signifier. Tout païens qu'ils soient, non-Juifs, ils se sont mis en route, à la recherche du roi des Juifs qui vient de naître et son étoile les a menés jusqu'à Jérusalem. Quel contraste entre les mages païens en mouvement, en recherche et les Juifs de Jérusalem, représentants du peuple de la Promesse, du peuple élu, semblant paralysés par la panique, la peur. Étrange que ce récit: ces derniers connaissent les Écritures saintes et peuvent répondre à la question des mages à propos de l'endroit où doit naître le roi des Juifs, Bethléem, la cité du roi David... mais ils ne bougent pas, comme englués dans leurs certitudes, leur tranquillité, trop "chill". Cette attitude est dangereuse voire meurtrière comme nous le verrons dans la suite de l'évangile de Matthieu, dans le massacre des enfants innocents de Bethléem. Les mages, après être passés par Jérusalem se remettent en route. Une fois remis en mouvement, voici que l'étoile réapparaît, pour leur plus grande joie. L'étoile se pose sur la maison où ils découvrent enfin l'enfant et Marie, sa mère. Adoration et remise de précieux cadeaux qui révèlent le mystère de la personne de Jésus comme le Messie: roi par l'or car ce métal précieux, on l'offre aux têtes couronnées; Dieu par l'encens que l'on fait brûler sur les autels pour l'honorer et homme destiné à mourir par la myrrhe avec laquelle on embaumait les morts. Et ils regagnèrent leur pays par un autre chemin... il est vrai

que celui qui vit une rencontre authentique avec Jésus, voit des chemins nouveaux s'ouvrir dans son cœur.

Cette fête de l'Epiphanie nous apprend que la vie chrétienne est une invitation à l'"intranquillité", terme qui est le titre d'un très beau petit livre écrit par une théologienne protestante et écrivaine française, Marion Muller-Collard.

La vie chrétienne ne peut être chill, tranquille car Jésus lui-même est non seulement celui par qui l'intranquillité arrive mais aussi, écrit Marion Muller-Collard, celui qui la vit intensément, jusqu'à l'extrême. Pour découvrir cette intranquillité, elle cite un élément essentiel de la vie du Christ: il marche. Je cite un extrait de son livre: *"Il marche à n'en plus finir et on ne sait pas toujours pourquoi il prend ce chemin plutôt qu'un autre. Il prend parfois de l'altitude, de la hauteur, puis il redescend; il prend rarement deux fois le même chemin, il semble ignorer les frontières, il n'évite ni les déserts ni les lacs, il n'hésite pas à se rendre dépendant de l'hospitalité des autres. Il marche et refuse de se fixer quelque part. Le Fils de l'homme n'a nulle part où reposer sa tête. Il entretient le mouvement inhérent à toute vie vivante, il se préserve de l'immobilisme. Héritier de notre père Abraham, héritier du nomadisme existentiel ... Car le nomadisme garantit la possibilité toujours renouvelée d'une rencontre."* (Marion Muller-Collard, *L'Intranquillité*, Bayard, "J'y crois", 2018, p.82 et 83). Fin de citation.

L'étoile des mages était une lumière en mouvement et grâce à elle, ils ont découvert ce que leur cœur recherchait.

L'Evangile, Parole vivante, Bonne Nouvelle du salut, de l'amour et du pardon de notre Dieu ne peut être annoncée que par des disciples-missionnaires en mouvement.

Le pape François, beau spécimen d'intranquille, ne cesse d'appeler tous les baptisés à grandir en disciples-missionnaires, à sortir des églises, pour témoigner de Jésus jusqu'aux périphéries du monde car tout être humain a le droit de le connaître. Lui-même donne l'exemple en visitant prioritairement des pays à minorité chrétienne, y rencontrant des chrétiens séparés, des croyants d'autres religions et des non-croyants. Lorsqu'il va à la rencontre des personnes malades, des prisonniers, des migrants, des clochards autour de la place saint-Pierre, il est visage d'Evangile, témoin joyeux de Jésus, de son amitié pour tous, témoin de la guérison que Jésus apporte à tout être humain de ses blessures, de son péché.

Frères et sœurs, que cette eucharistie soit aujourd'hui notre étoile qui nous fera découvrir le Seigneur Jésus présent et agissant dans notre vie; qu'elle nous ouvre à l'adoration du Sauveur, source intarissable de la vraie joie.

Alors, comme les mages, nous nous mettrons en chemin, apportant un peu de sa lumière dans les ténèbres de tristesse et d'indifférence du monde. Amen.

Abbé Yves Verfaillie

**Si vous souhaitez nous aider, vous pouvez verser vos dons à:
" Messes Radio": Compte n° BE54 7320 1579 6297 – BIC CREGBEBB
Nous vous remercions, par avance, de votre générosité.**

